

# "Je veux mourir, aidez-moi"

**Amélie, 93 ans, a entamé une grève de la faim parce qu'on lui refuse l'euthanasie**

BRUXELLES Beaucoup envieraient Amélie de jouir d'une si bonne santé à son âge. Mais si elle se porte bien physiquement à 93 ans, son moral, par contre, est à zéro. Et la pensionnée n'ira pas mieux tant que son plus grand souhait ne se réalisera pas: mourir.

"Pourquoi personne ne veut m'aider? J'ai toujours tout bien fait pour les autres, toute ma vie. J'ai toujours rendu service. Et maintenant que je demande quelque chose en retour, personne ne veut

rien faire", regrette la pensionnée désespérée.

APRÈS UNE TENTATIVE de suicide, Amélie a entamé une grève de la faim voici neuf jours. La seule manière qu'a trouvée la nonagénaire pour attirer l'attention sur sa vie, celle qu'elle ne supporte plus, qu'elle veut quitter au plus vite.

Oui mais voilà, Amélie a introduit une procédure pour être euthanasiée voici quelques mois, seulement on lui refuse cette ultime solution, tout simplement parce qu'elle n'entre pas dans les conditions prévues par la loi. "Je veux mourir, et on ne veut pas me laisser partir parce que je suis en bonne santé. Ce n'est

pas parce que je ne souffre pas physiquement que je suis heureuse", précise Amélie, allongée sur son lit dans la maison de repos de Merksem, où elle est installée depuis cinq ans.

**La nonagénaire est en bonne santé, donc on lui refuse l'euthanasie**

"Pourquoi devrais-je rester éveillée? Pour observer le plafond toute la journée? Autrefois, je lisais, je regardais la télévision, j'effectuais de petits travaux manuels, mais je ne sais plus faire tout cela alors je vais rester en vie pour quoi? Pour rester allongée toute la

journée? Pour compter les jours, les heures et les minutes?" s'exclame Amélie Van Esbeen, soutenue par sa fille unique. Et cela n'a pas toujours été le cas.

"Quand maman m'a fait part de son souhait, j'étais contre. Je ne voulais pas la voir partir. Je l'aime et la dernière chose que je veux, c'est sa mort. Mais je ne peux pas aller contre sa volonté. Elle est malheureuse depuis des mois", poursuit la jeune femme.

"Elle ne mange plus, elle ne va plus tenir encore longtemps comme ça. On la laisse justement souffrir sans se nourrir alors qu'on pourrait lui accorder le droit de partir sans qu'elle ne soit obligée de mourir de faim", ajoute encore la fille de la nonagénaire qui ne

pourra pas la faire changer d'avis.

Il y a quelques semaines, Amélie a tenté de mettre fin à ses jours. Elle s'est emparée d'un petit couteau lui servant à éplucher ses pommes de terre et se l'est enfoncé dans la région du cœur, en vain. Elle n'a été blessée que légèrement.

LE MÉDECIN qui a refusé de l'euthanasier revient de vacances dans quelques jours. Changera-t-il d'avis? Amélie en rêve toutes les nuits, en attendant de fermer les yeux définitivement.

Nawal Bensalem

Laissez vos commentaires sur **DH.be**

